



## Un cadre de Pfizer admet que des employés ont reçu un lot privé d'injections contre la COVID

Dans l'épisode de lundi de la « Kim Iversen Show », la journaliste et commentatrice politique Kim Iversen a diffusé des clips vidéo montrant des sénateurs australiens visiblement indignés, interrogeant des cadres de Pfizer qui semblaient éluder les questions sur la sécurité et l'efficacité du vaccin contre la COVID-19.

Par [Brenda Baletti](#)

Mondialisation.ca, 12 août 2023

[The Defender](#) 8 août 2023

Thème: [Science et médecine](#)

Analyses: [COVID-19](#)

Lors d'une audition qui s'est tenue la semaine dernière au Sénat australien, les dirigeants de Pfizer ont admis que le personnel basé en Australie avait reçu un lot séparé et privé du vaccin contre la COVID-19. Ils ont également admis qu'ils ne savaient pas pourquoi les vaccins provoquaient des myocardites et des péricardites.

Le Dr Krishan Thiru, directeur médical de Pfizer Australie et Nouvelle-Zélande, et le Dr Brian Hewitt, responsable des sciences réglementaires, ont comparu devant la commission de la législation sur l'éducation et l'emploi, qui enquête sur le déploiement du vaccin contre la [COVID-19](#) dans le cadre de la commission d'enquête parlementaire australienne.

Lors de l'épisode de lundi de l'émission « The Kim Iversen Show », la journaliste et commentatrice politique Kim Iversen a diffusé des clips vidéo de sénateurs visiblement indignés interrogeant les dirigeants de Pfizer – qui ont souvent fourni des réponses évasives – sur des questions liées à la mise en œuvre des vaccins.

Dans un clip, le sénateur Matthew Canavan a demandé à plusieurs reprises si Pfizer avait testé la capacité du vaccin à stopper ou à réduire la transmission avant sa mise sur le marché en 2020.

\*

M. Thiru a réagi en réaffirmant que le vaccin était « sûr et efficace ».

« Monsieur le sénateur, comme pour tous les vaccins demandant une autorisation réglementaire, il faut démontrer, dans le cadre de programmes cliniques solides, que le vaccin est sûr et efficace pour prévenir l'infection et, dans ce cas, pour prévenir une maladie grave et une hospitalisation », a-t-il déclaré.

M. Thiru a refusé de répondre par oui ou par non aux questions répétées de M. Canavan.

Le [PDG de Pfizer, Albert Bourla](#), a déclaré fin 2020 que le [géant pharmaceutique](#) n'était « pas certain » que les personnes ayant reçu son vaccin à ARNm puissent transmettre la COVID-19 à d'autres personnes.

Mais en janvier 2021, Pfizer a fait la promotion de l'idée que les vaccins arrêtaient la transmission. Chief Nerd a retweeté le Tweet 2021 de Pfizer :

□ Sen. Matthew Canavan Grills Pfizer Execs on Their Transmission Claims Which Led to Thousands of Employees Losing Their Jobs (Receipts Included)

"You're being very, very shifty here. You are not answering the very clear questions...My point here is that governments by late 2021...  
[pic.twitter.com/7PiTjkJwMF](https://pic.twitter.com/7PiTjkJwMF)

— Chief Nerd (@TheChiefNerd) [August 8, 2023](#)

Le sénateur Gerard Rennick a demandé aux dirigeants d'expliquer leur affirmation selon laquelle les vaccins étaient « sans équivoque sûrs » étant donné que, selon le rapport non clinique de Pfizer :

« Il n'y a pas eu de tests de cancérogénicité, de toxicité génotoxique, d'immunotoxicité, d'études d'itération, d'interactions avec d'autres médicaments, d'études longitudinales et je note qu'en ce qui concerne la grossesse et l'allaitement, les études ont été menées sur des rats. »

M. Hewitt a insisté sur le fait qu'il y avait eu une « évaluation très prudente des avantages et des risques ».

M. Rennick a demandé, étant donné que Pfizer ne reconnaissait pas la [myocardite](#) et la péricardite comme des effets secondaires au moment de la mise sur le marché du vaccin, si Pfizer comprenait maintenant pourquoi le vaccin provoquait ces affections. Si ce n'est pas le cas, a-t-il ajouté, comment Pfizer pourrait-il garantir que le vaccin n'endommage pas d'autres organes ?

M. Thiru maintient que le nombre de cas de myocardite et de péricardite signalés reste faible.

Tous les médicaments ont des avantages et des effets secondaires, a déclaré M. Thiru aux sénateurs. « En examinant l'ensemble des preuves concernant le vaccin contre la COVID-19 de Pfizer, les autorités réglementaires, les autorités sanitaires, les experts du monde entier, y compris en Australie au sein du ministère de la santé et de la TGA[[Therapeutic Goods Administration](#)], ont maintenu que le rapport bénéfice-risque [is favorable].... »

Mais M. Thiru n'a pas été en mesure de répondre à la question de M. Rennick concernant les voies biochimiques à l'origine de la myocardite et de la péricardite.

Mme Iversen a dit :

« Le fait qu'ils ne sachent pas pourquoi il provoque des myocardites et des péricardites est extrêmement alarmant, car comment peuvent-ils alors nous dire en toute confiance que ces autres vaccins qu'ils déploient : ne vous inquiétez pas, ils sont totalement sûrs. »

La « bombe » suivante, a déclaré Mme Iversen, est venue lorsqu'ils ont admis que le personnel de Pfizer en Australie n'avait pas reçu le même lot de vaccins que le grand public australien.

La TGA australienne, qui a testé tous les vaccins contre la COVID-19 dans le pays, n'a pas testé le vaccin administré aux employés de Pfizer.

« Pfizer s'est engagé à importer nos vaccins spécifiquement pour le programme de vaccination des employés, afin qu'aucun vaccin ne soit prélevé sur les stocks du gouvernement qui étaient livrés aux cliniques en fonction des besoins », a expliqué M. Hewitt.

Selon Mme Iversen, cela signifie que personne n'a la moindre idée de ce que les employés de Pfizer ont réellement consommé, et elle se demande pourquoi Pfizer a agi de la sorte.

« Nous ne pouvons que spéculer, mais il est étrange, n'est-ce pas, qu'ils donnent à leurs employés australiens une version du vaccin qui n'a pas été testée par l'organisme de réglementation australien », a-t-elle déclaré.

Le sénateur Malcolm Roberts a demandé si les employés de Pfizer qui avaient refusé de se faire vacciner avaient été licenciés en conséquence. Les dirigeants ont confirmé qu'« un petit nombre de collègues ont quitté l'entreprise ».

Toutefois, M. Hewitt a insisté sur le fait que personne, où que ce soit, n'a été contraint de se faire vacciner, malgré les obligations strictes imposées par l'Australie.

\*

La sénatrice Pauline Hanson a interpellé M. Hewitt : « Vous étiez en Australie pendant la campagne COVID-19. Vous deviez être parfaitement conscient du fait que des personnes – infirmières, médecins, autres – étaient obligées de se faire vacciner pour conserver leur emploi », a-t-elle déclaré.

« Maintenant, vous rétractez votre déclaration selon laquelle ils n'ont pas été forcés », a-t-elle demandé.

« Je crois fermement que personne n'a été forcé de se faire vacciner », a répondu M. Hewitt. Il a ajouté :

« Les exigences en matière de vaccins sont déterminées par les gouvernements et les autorités sanitaires. Je pense que tout le monde a eu la possibilité de se faire vacciner ou non. Je ne crois pas que quiconque ait été contraint de se faire vacciner. »

« Beaucoup d'Australiens ne seraient pas d'accord avec vous », a déclaré Mme Hanson.

Mme Iversen a prédit qu'il y aurait d'autres auditions dans le monde entier, car de plus en plus de gens se rendent compte qu'on leur a menti.

« Les choses n'étaient pas ce qu'elles devaient être et nous avons fini par perdre beaucoup de libertés », a déclaré Mme Iversen. « Je pense que nous allons assister à d'autres auditions de ce type avec des législateurs plus en colère. »

Les commentaires de M. Thiru et M. Hewitt interviennent trois semaines seulement après que la TGA a annoncé qu'elle [cesserait de fournir des rapports sur les myocardites](#) et péricardites consécutives à l'administration du vaccin contre la COVID-19, les taux s'étant stabilisés.

La [Food and Drug Administration américaine a confirmé](#) que la myocardite et la péricardite sont considérées comme des effets secondaires des vaccins à ARNm fabriqués par Pfizer et Moderna.

Le mois dernier, une étude publiée dans l'[European Journal of Heart Failure](#) a révélé qu'une personne sur 35 avait contracté une myocardite après avoir reçu le rappel contre la COVID-19.

Le système de notification des effets indésirables des vaccins [Vaccine Adverse Event Reporting System (VAERS)] montre que [1 579 416 notifications d'effets indésirables](#) consécutifs aux vaccins contre la COVID-19 ont été soumises entre le 14 décembre 2020 et le 7 juillet 2023. Parmi eux, [5 322 cas](#) d'infarctus du myocarde ont été signalés.

Les CDC utilisent une [définition restreinte de la « myocardite »](#), qui exclut les [cas d'arrêts cardiaques](#), d'[accidents vasculaires cérébraux ischémiques](#) et de décès dus à des problèmes cardiaques qui surviennent avant que l'on ait la possibilité de se rendre aux urgences.

En Australie, le nombre total de cas de péricardite dus au vaccin contre la COVID-19 s'élève à 3 825, dont six cas mortels, selon les données de la base de données des notifications d'événements indésirables [[Database of Adverse Event Notifications](#)] en date du 8 août, [d'après Epoch Times](#).

À ce jour, 1 334 cas de myocardite ont été recensés, dont 17 ont entraîné la mort.

À visionner [vidéo en anglais] en cliquant ici :

Brenda Baletti, Ph. D.

La source originale de cet article est [The Defender](#)  
Copyright © [Brenda Baletti](#), [The Defender](#), 2023

Articles Par : [Brenda Baletti](#)

### A propos :

Brenda Baletti Ph.D. est journaliste au Defender. Elle a écrit et enseigné sur le capitalisme et la politique pendant 10 ans dans le cadre du programme d'écriture de l'université Duke. Elle est titulaire d'un doctorat en géographie humaine de l'université de Caroline du Nord à Chapel Hill et d'une maîtrise de l'université du Texas à Austin.

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)